

EXPOSITION UNIVERSELLE DE MILAN 2015

Trois artistes de Sainte-Croix mettent leur savoir-faire au service de jeunes designers de l'ECAL

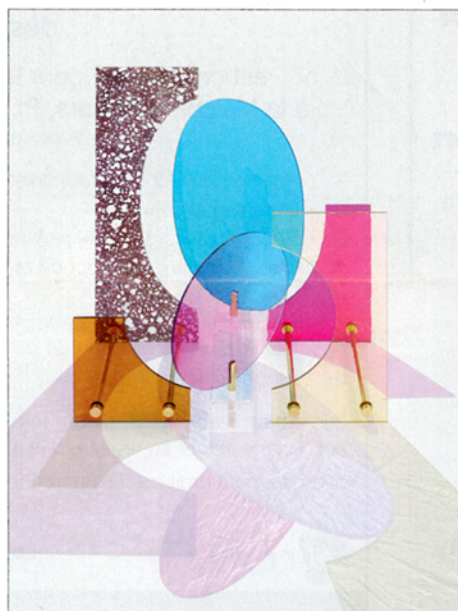
Bastien Chevalier, marqueteur sur bois, François Junod, « automatier », et Roland Béguin, verrier et restaurateur de vitraux, ont été choisis pour apporter leur pierre au Pavillon suisse de l'Exposition qui a ouvert ses portes le 1^{er} mai dernier.

Intitulé « Arts & Crafts & Design : Time according to ECAL and Swiss Craftsmen », le projet auquel nos trois artisans ont participé est le fruit d'un partenariat entre l'ECAL, Vacheron Constantin et la Fondazione Cologni dei Mestieri d'Arte. Dévoilées en avant-première dans le cadre du Salon international du meuble de Milan, leurs œuvres sont désormais visibles au sein du Pavillon suisse et ce jusqu'au 31 octobre prochain, date officielle de clôture de l'Exposition universelle.

L'aventure a débuté il y a quelques mois : Bastien Chevalier, François Junod et Roland Béguin ont été contactés par la manufacture horlogère de luxe Vacheron Constantin qui leur a proposé de prendre part au projet. Après une première rencontre où maîtres-artisans et étudiants se sont présentés, douze binômes ont été formés, en fonction du projet à réaliser.

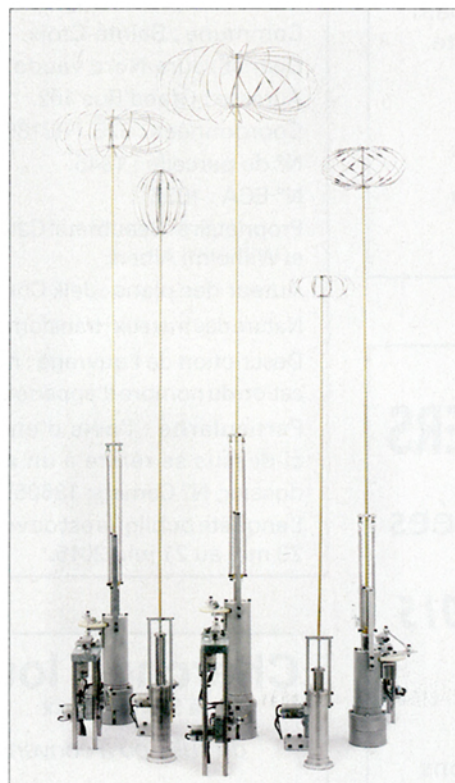
Bastien Chevalier a ainsi fait équipe avec Mareike Rittig, une jeune étudiante germanophone de l'ECAL. Après plusieurs ébauches et quelques négociations portant notamment sur la forme et la couleur – rendues possibles grâce à un site de traduction en ligne à l'aide duquel ils communiquent – c'est finalement l'idée d'un plateau dont la base est entièrement faite en marqueterie qui a été retenue. Les motifs « funky », composés de formes arrondies complexes, évoquent les graffitis, raison pour laquelle Bastien Chevalier – qui apprécie tout particulièrement l'art urbain – a opté pour ce dessin de la designeuse. Le tout est reflété dans un miroir central en laiton qui donne une illusion de transparence, d'où son

nom « Repetito ». La majeure partie du temps imparti ayant servi à l'élaboration du design, l'ensemble de l'œuvre a été réalisée en près de trois semaines par l'artiste qui confesse, dans un sourire, que ce n'était pas de tout repos : « en marqueterie, il y a tellement d'étapes de travail, il faut tout préparer, sélectionner les bois, les laisser sécher pendant au minimum deux semaines » et cela avant même de passer à la réalisation de l'œuvre à proprement parler. Malgré cette fin mouvementée, le jeune maître-marqueteur se dit satisfait d'avoir mené à bien le projet et se réjouit d'avoir collaboré avec les Beaux-arts dans le cadre d'une exposition universelle.



ECAL - AXEL CRETENAND

Jean-Baptiste Colleuille, ayant dans l'idée de réaliser une statue en mouvement, s'est quant à lui tout naturellement tourné vers l'automatier qui en a fait un art, François Junod. L'étudiant est arrivé avec un projet préalablement élaboré : celui d'une fleur géométrique qui s'ouvre et se referme à la manière d'un jouet en plastique pour les enfants. Le rôle de l'automatier a été de manufacturer entièrement la pièce et de trouver les bons matériaux, à la fois solides et flexibles, capables de subir une torsion et de reprendre leur forme initiale. Après de nombreux essais, François Junod et son équipe ont opté pour l'acier-ressort qui réunit à lui seul ces propriétés. L'ambitieux projet a cependant dû être revu à la baisse, faute de temps : des sept fleurs initialement prévues par le jeune designer, cinq ont été réalisées. Véritable défi technique, l'œuvre qui porte désormais le nom d'« Explosion Printanière » se meut à l'aide d'un mécanisme complexe, dont François Junod a le secret. « C'est ça les automates, explique-t-il espiègle, il faut qu'il y ait un côté magique, du spectacle, c'est comme ça que ça marche ».



ECAL - AXEL CRETENAND

Enfin, le dernier binôme est formé par Roland Béguin et Kaja Solgaard Dahl. L'étudiante a choisi de moderniser l'art séculaire des vitraux en supprimant l'une de ses composantes essentielles : le plomb qui permet de sertir et d'assembler les pièces de verre. Cette contrainte initiale a engendré plusieurs difficultés : certaines opérations ont dû être sous-traitées, comme le polissage de la bordure des pièces en verre qui demande une extrême précision. En faisant intervenir un réseau d'entrepreneurs avec qui il collabore, l'artiste verrier a permis à la jeune designeuse de laisser libre cours à son imagination. Mais cela ne les a pas empêchés de jouer de malchance : la veille du délai accordé par l'ECAL, Roland Béguin est allé récupérer une dernière pièce chez un miroitier et, après avoir attendu deux heures sur place, le verre s'est brisé. Au final, l'œuvre baptisée « L.O.D. – Light Dependant Object », en raison de ses jeux de lumière tout en couleurs, a été rendue avec quelques jours de retard. « Être artisan, précise Roland Béguin avec philosophie, c'est être à la merci de la matière ». Si c'était à refaire, il renouvellerait l'expérience avec plaisir, mais cette fois, avec du plomb (rires).

Aurélie Induni

« Explosion Printanière », (printemps), automate fait en laiton, acier-ressort et composants électroniques. Installation de 60 x 42 x 128 cm. Dessiné par Jean-Baptiste Colleuille de l'ECAL et réalisé par François Junod.

Ci-contre : « L.O.D. – Light Dependant Object », (été), luminaire en verre soufflé, cristal et laiton. Installation de 25 x 13 x 33 cm. Dessiné par Kaja Solgaard Dahl de l'ECAL et réalisé par Roland Béguin.

PUBLICITÉ

Nouvel impôt sur les successions



Pierre-François Veillon, Conseil national

« Est-ce vraiment la bonne solution d'imiter la France en taxant fortement la fortune et la succession? »

Impôt successions
NON



ECAL - AXEL CRETENAND

« Repetito », (automne), plateau en acajou, autres essences de bois et laiton. Dimension de 37 cm de diamètre pour 23,5 cm de hauteur. Dessiné par Mareike Rittig de l'ECAL et réalisé par Bastien Chevalier.